POLITICIEN-NE AVEC HANDICAP

PAGE 6 S'engager en politique **PAGINE 20–23** Parte italiana



PAGE 12 Theres Huser:

«Sans mouvement, je ne me sens pas bien»

CARE SHOP®

TOP QUALITY
BEST PRICES
FAIR TRADE

PAR ÉGARD POUR VOTRE SANTÉ ET BIEN-ÊTRE

Offres spéciales pour les lectrices et les lecteurs de la journal «Procap»



MADE OF NASA MEMORY-FOAM

Fauteuil tournant de bureau ERGOTEC SYNCHRO PRO

698.– au lieu de* 1598.– (en cuir)

au lieu de* 1298.– 498.–

Fauteuil tournant de bureau professionnel conçu selon les dernières acquisitions en matière d'ergonomie, forme anatomique parfaite; mécanisme synchro-blocable; réglage de hauteur par vérin à gaz de sécurité; adaptation individuelle au poids; **„MEMORY FOAM" appui-reins ergonomique** (S/M, L/XL); dossier à filet aéré inusable ménageant le dos et évitant la fatigue, ne «colle» pas au dos; **appui lombaire** à réglage (soutien de la colonne vertébrale et des disques); **appui-tête et appui-nuque** (amovible); **accoudoirs** à 12 positions de réglage en hauteur et latéralement avec appuis rembourrés; convient à toutes les activités quotidiennes au bureau, en particulier le travail à l'écran. Dimensions: (hxlxp) 48-65 x 52.5 x 48.5 cm, poids: 22 kg, mode d'emploi et de montage en fr, it, all, angl. Garantie 2 ans. **5 Pied:** bois/bambou, alu dépoli, alu poli, alu noir dépoli, alu noir poli; avec galets de tapis (galets pour sols durs en option: CHF 20.- les 5)

S/M | L/XL

Couleurs du tissu: 1. guava, 2. yellow, 3. domingo, 4. curacao, 5. costa, 6. steel, 7. paradise, 8. olive, 9. demerera, 10. sombrero, 11. havana, 12. montserat; **Couleur du cuir:** noir

1 2 3 4 5 6 7 8 9 10 11 12

Appareil de massage par pulsation intensif ITM

au lieu de* 149.– 119.–

Avec lumière infrarouge activable. Pour assouplir, détendre et stimuler la circulation sanguine dans les muscles, un massage par pulsation intensif, en profondeur et bienfaisant, (régulation linéaire). Efficace pour détendre les tensions musculaires et les crampes et échauffer les tissus. Les épaules, le dos, les jambes et même les plantes des pieds peuvent être massés sans effort. Instructions d'utilisation en fr, it, all, angl. 3 ans de garantie.

inclusive
• 16 BROSSES ENFICHABLES
• 1 STATION DE RECHARGEM.
• 1 NÉCESSAIRE DE VOYAGE

NOUVEAUTÉ MONDIALE!

Kit de soin des cheveux, du visage et des dents - FAZOR® 5 EN 1

au lieu de* 489.– 169.–

Rasoir avec 5 têtes de rasage; **Utilisation sec ou humide**; Tondeuse à **barbe et poils longs** avec tête de rasage précise réglable; Tailleuse de **poils oreilles/nez**; Tondeuse à barbe de précision; **Brosse à dents rechargeable** pivotante; Nécessaire de voyage (22 x 44 cm); Système de puissance (100 - 240 V, rechargement rapide, piles ion-lithium, etc.); Cadenas de voyage; Station de rechargement PowerPod

Couleurs : 1. noir, 2. blanc, 3. anthracite

Bâtons de trekking et de randonnée ERGOLITE PROTEC ANTISHOCK

au lieu de* 179.– 98.–

Bâton de randonnée et de trekking 3 brins en alliage d'aluminium 7075 T6 haute technologie de qualité supérieure avec système anti-choc et pointe Wolfram/Carbide. Poignée supérieure en liège isolant avec poignée contourgrip EVA-Full-Foam allongée utilisable lorsque le bâton est raccourci. **Poignée ergonomique inclinée de 15 degrés** avec deux dragonnes réglables interchangeables. Modèle très stable et robuste, réglable de 77 à 140 cm, sac de transport et de rangement inclus. **Couleur:** bleu/vert/argent/noir

• modèle optimisé
• mesures redéfinies
• plus de légèreté

Veste fonctionnelle d'extérieur TITANIUM 6 EN 1

au lieu de* 698.– 198.–

Veste d'extérieur (4 saisons) haut de gamme, testée en conditions himalayennes/alpines, répondant aux exigences les plus élevées et offrant toute une panoplie de qualités techniques; fermeture avant avec zip dissimulé à ouverture en haut et en bas, avec protection du menton; 2 grandes poches intérieures poitrine zippées; 3 poches intérieures filet/velours; 4 poches extérieures zippées; toutes les fermetures éclair repoussent l'eau et sont en plus protégées; Cool-System: aération par zip ou velcro sous les aisselles; capuche réglable et amovible enroulable dans le col avec visière pouvant être utilisée avec un casque; manchettes réglables par velcro d'une seule main; cordon élastique à la taille et dans l'ourlet du bas; avec **2 vestes intérieures amovibles en tissu polaire** (isolation moyenne/élevée: 300/400g/L, diverses poches intérieures/extérieures zippées); fabriqué en HIMATEX deux couches, une fibre respirante imperméable à 100% au vent et à l'humidité; coutures thermosoudées imperméables; imperméabilité: 20'000 mm, micro-aération: 6'000 mvt (g/m²/24h); **kit spécial hiver/ski:** soufflet pare-neige se fixant par zip avec élastique pour veste extérieure/polaire; poche pour ticket sur le bras gauche; poche transparente amovible pour forfait remontées mécaniques; masque tête-casque pouvant être dissimulé dans le col; 1 masque visage tempête; HIMALAYA OUTDOOR® by Omlin. **100% Made au Népal.**

11 Couleurs: 1. jaune, 2. orange, 3. rouge, 4. bleu ciel, 5. bleu glace, 6. bleu, 7. vert printemps, 8. olive, 9. gris, 10. noir.
9 tailles: 2XS, XS, S, M, L, XL, 2XL, 3XL, 4XL

1 2 3 4 5 6 7 8 9 10

Pantalon fonctionnel d'extérieur TITANIUM 3 EN 1

au lieu de* 349.– 149.–

Pantalon fonctionnel solide conçu avec de nombreux détails techniques: **optimal comme pantalon de ski/de trekking**; assorti à la veste TITANIUM 6 EN 1; zip latéral dissimulé sur toute la longueur de la jambe; coupe ergonomique; bretelles amovibles pour pantalon extérieur/polaire; bas de jambe réglable par velcro; 4 poches zippées imperméables; **kit spécial hiver/ski: 1 pantalon polaire amovible** avec taille plus haute à l'avant et à l'arrière, 2 poches latérales, 1 poche poitrine kangourou zippée; guêtres pare-neige élastiques amovibles avec bride de maintien; fabriqué en HIMATEX deux couches, une fibre respirante imperméable à 100% au vent et à l'humidité; surface couche supérieure en ripstop anti-déchirures et anti-abrasion particulièrement résistant aux genoux/fessier/intérieur des chevilles; toutes les coutures sont thermosoudées et imperméables; imperméabilité: 20'000 mm, respirabilité: 6'000 mvt (g/m²/24h); HIMALAYA OUTDOOR® by Omlin. **100% Made au Népal.**

11 Couleurs: 1. jaune, 2. orange, 3. rouge, 4. bleu ciel, 5. bleu glace, 6. bleu, 7. vert printemps, 8. olive, 9. gris, 10. noir.
9 tailles: 2XS, XS, S, M, L, XL, 2XL, 3XL, 4XL

1 2 3 4 5 6 7 8 9 10

Sac à dos multifonctions X-TRAIL HYDROLITE 27+5

au lieu de* 298.– 129.–

Sac à dos multifonctions aux multiples équipements et **comprenant un système de désaltération à isolation totale (3 litres)** ; aération dorsale tri-directionnelle AirPort™ efficace, rembourrage du dos et de la ceinture de taille ErgoFoam™ ; compartiment principal avec zip et poche de rangement, ceinture de taille et sangle de poitrine, bretelles ergonomiques avec système SuspensionStrap, poche frontale avec filet et sangles, 2 poches latérales à sangles élastiques, système de fixation des bâtons de randonnée ; diverses sangles de compression et de fixation, sangles en caoutchouc pour sac de couchage, casque, etc. ; bandes réfléchissantes 3M, protection anti-pluie, poche pour téléphone mobile, support CD/MP3, organizer, sac de laptop, portemonnaie, etc. Idéal pour les activités de plein air (randonnée, trekking, ski, cycle, escalade) et les loisirs. Matériel: ripstop Diamond/Dobby robuste. Volume : 27+5 Litres.

Couleurs : 1. orange, 2. rouge, 3. bleu glace, 4. olive, 5. noir

1 2 3 4 5

Commandes: Téléphone 0848 900 200, Fax 0848 900 222, www.careshop.ch

Article / dimension / couleur	Quantité	Prix	Adresse Code: Procap 09/11
			Nom et prénom
			Rue
			NPA/localité
			Téléphone
Date/signature			E-Mail

Commandes: CARESHOP GmbH, c/o Bürgerspital Basel, Ruchfeldstrasse 15, 4142 Münchenstein

Téléphone 0848 900 200, Fax 0848 900 222, www.careshop.ch

Sous réserve d'erreur d'impression. Prix TVA incl., frais de port en sus.
Livraison jusqu'à épuisement du stock. *Somme des différents prix.

Venez visiter nos magasins «Careshop»:

- **4051 Bâle, Aeschenvorstadt 55, Téléphone: 061 227 92 76**
  Lundi-Vendredi 10.00 - 18.00 • Samedi 10.00 - 16.00
- **4500 Solothurn, Bielstrasse 23, Téléphone: 032 621 92 91**
  Lundi fermé • Mardi-Vendredi 14.00 - 18.00 • Samedi 10.00 - 16.00



Editorial

Anita Huber
rédactrice en chef



Gouverner en qualité de politicienne, de politicien

Les recherches effectuées pour ce dossier central ont montré à quel point il est difficile de trouver des politiciennes et politiciens qui vivent avec un handicap. Les personnes qui s'engagent politiquement, malgré un handicap qui complique le quotidien, méritent d'autant plus d'être reconnues. En raison du très petit nombre de personnes avec handicap qui sont actives politiquement, il n'a malheureusement pas été possible de présenter un membre de chaque parti. Toutes les politiciennes et tous les politiciens que j'ai contactés sont pourtant des personnalités impressionnantes. Indépendamment de leur couleur politique, elles représentent les autres personnes avec handicap aux yeux du public et s'engagent à tous les niveaux politiques afin que leurs préoccupations soient entendues. Les prochaines élections du 23 octobre pour le Conseil national et le Conseil des Etats permettront à tous les électeurs de donner leur voix à ces politiciennes et ces politiciens qui s'engagent afin que soient défendus les intérêts des personnes avec handicap. C'est pourquoi: informez-vous et votez pour la candidate ou le candidat approprié-e!



Photo: Procap Sport

Conseils d'alimentation et de mouvement pour les institutions

Le guide «Principes de base et recommandations pour le mouvement et la santé des personnes avec handicap se trouvant en institution» de Procap Sport informe sur la promotion de l'activité physique. Il formule des recommandations pour les enfants et les adultes, expose les limitations liées à des handicaps spécifiques et énumère quatre principes destiné à mettre en mouvement la vie en institution. Quant au guide «Principes de base et recommandations sur l'alimentation et la santé des personnes avec handicap se trouvant en institution», il renseigne sur des formes de handicap et les maladies liées à l'alimentation. Des conseils pour une approche plus saine en matière de nutrition complètent le texte. Les deux guides sont issus de la phase finale du projet «Procap bouge». [ahu]

» Les deux flyers sont téléchargeables sous: www.procap-bewegt.ch

Un humain sur sept vit avec un handicap

Le premier Rapport mondial sur le handicap a été publié à New York par l'Organisation mondiale de la santé (OMS) et la Banque mondiale. Les chiffres présentés dépassent largement les estimations faites jusqu'ici. Plus d'un milliard d'humains sont atteints d'une forme ou d'une autre de handicap, soit 15% de la population mondiale, indique le rapport. Parmi les recommandations prioritaires figurent l'accès aux soins médicaux, l'instruction et la participation à la vie sociale pour les personnes handicapées. [agile]

Pas un modèle

Le Contrôle fédéral des finances (CDF) a voulu connaître le nombre de personnes avec handicap actives dans l'administration fédérale. Le résultat a été décevant: moins de 1% des employés fédéraux vivent avec un handicap, ce qui est «plutôt faible» selon le CDF. Mais le taux de réinsertion est bon: le plus souvent, les personnes concernées ont pu reprendre leur poste dans l'administration fédérale. Le CDF recommande un quota de recrutements et des délégués à l'intégration pour toute l'administration fédérale. [ahu]

TP: mise en œuvre en 2023?

En mai 2010, le Conseil fédéral prévoyait de prolonger de 15 ans, jusqu'en 2038, le délai prévu pour adapter les constructions, installations et véhicules des TP aux besoins des personnes handicapées. Procap s'est battue avec véhémence contre ce report. Suite à la motion déposée en avril par la députée PS au Conseil national Margret Kiener Nellen, le Conseil fédéral renonce à prolonger le délai. A cause de l'entêtement du Conseiller national UDC Toni Bortoluzzi, le parlement doit maintenant également décider si la loi sur l'égalité pour les handicapés pourra être réalisée comme prévu jusqu'en 2023. [ahu]

Les paraplégiques sous la loupe

La Swiss Spinal Cord Injury Study (SwiSCI) est l'étude suisse de plus longue durée pour les personnes souffrant d'une lésion de la moelle épinière. Dès septembre, une enquête recensera à la fois les besoins des concernés et les problèmes qu'ils rencontrent dans leur quotidien professionnel et leur vie sociale. Autre thème: l'autonomie dans les vieux jours, dans un cadre résidentiel adapté. Questionnaire à remplir par écrit ou en ligne. [ahu]

» Infos: www.swisci.ch

Plus d'accessibilité pour TL

Avec le groupe Aînés dans la ville de l'AVIVO Lausanne (une association de défense des droits privés et collectifs des retraités), la section lausannoise de l'ATE (Association Transports et Environnement) s'est penchée sur les obstacles rencontrés par les personnes à mobilité réduite et handicapées dans l'usage quotidien des transports publics à Lausanne.

Les exemples sont nombreux: sièges trop haut pour pouvoir s'y asseoir sans devoir grimper, absence de barre ou de poignée pour se relever, crainte de tomber ou de ne pas pouvoir sortir à temps. L'ATE et l'AVIVO ont recensé le plus de situations possibles et imaginer des solutions simples et peu coûteuses. Les deux associations ont déposé le 9 août un dossier auprès de la direction des TL (Transports Lausannois) qui comprend un catalogue de points noirs, des propositions pratiques et constructives, une demande d'ouverture du dialogue afin que le développement des transports publics ne se fasse pas au détriment d'une partie de la population.

La responsable de l'accessibilité aux TL pense que les suggestions peuvent être facilement prises en compte à peu de frais (couleur des poignées, signalétique améliorée, etc.)

» www.ate-vc.ch
» www.avivolausanne.ch



Procap défend les salariés à temps partiel

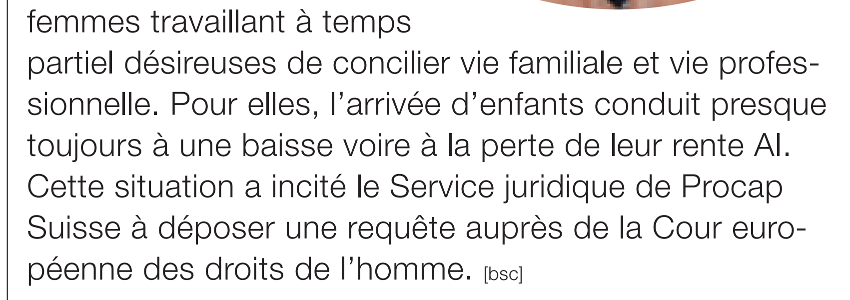


Photo: Ex-Press

L'assurance-invalidité (AI) discrimine les salariés-es à temps partiel en Suisse: contrairement aux salariés-es à plein temps, ils touchent une rente plus faible voire pas de rente du tout quand ils sont contraints de réduire leur taux d'activité pour des raisons de santé. Cela touche avant tout les femmes travaillant à temps partiel désireuses de concilier vie familiale et vie professionnelle. Pour elles, l'arrivée d'enfants conduit presque toujours à une baisse voire à la perte de leur rente AI. Cette situation a incité le Service juridique de Procap Suisse à déposer une requête auprès de la Cour européenne des droits de l'homme. [bsc]

Le Tribunal fédéral exige des expertises AI équitables

Les résultats des Centres d'observation médicale (COMAI) contribuent de façon décisive à définir le droit et le taux d'une rente AI. Aujourd'hui, certaines expertises sont menées par des sociétés privées recevant une grande partie de leurs mandats de l'AI. Les Services juridiques des organisations du domaine du handicap sont souvent confrontés à des questions liées à ces expertises médicales. Voilà un an et demi, un groupe de juristes de Procap Suisse et de diverses organisations spécialisées a donc exigé des règles claires pour une procédure plus indépendante et plus juste. En juillet, le Tribunal fédéral a décidé une plus grande équité dans la répartition des mandats et un meilleur contrôle de qualité. Procap Suisse s'en réjouit mais suivra le dossier d'un œil critique. [ahu]



Photo : Foto ID/Gaccioli

Se faire entendre en politique

En Suisse, des personnes avec handicap s'engagent dans les parlements communaux, cantonaux voire nationaux. Qu'est-ce qui les motivent à entrer en politique?

Anita Huber

«Dix pour-cent de la population vit avec un handicap. Voilà pourquoi il devrait y avoir environ 18 politiciennes ou politiciens au Grand Conseil zurichois qui vivent avec un handicap», a déclaré un jour Thea Mauchle, députée PS qui se déplace en chaise roulante, à un journaliste qui lui reprochait de n'intervenir qu'à propos des handicapés. Par moments, il y a eu 2 handicapés sur les 180 députés zurichois. Un très bon score pour la Suisse.

Renforcer le lobby des handicapés

Cela fait 22 ans que Joe Manser siège pour le PS au législatif de la ville de Zurich. En mai, ce parlement l'a élu président du Conseil municipal. Il dirigera donc les débats durant un an. Suite à une poliomyélite, il est resté handicapé et se déplace en chaise roulante. Lorsqu'il a présidé sa première séance, il a ressenti «l'envie de montrer que le premier citoyen de la ville peut très bien être un handicapé». Aux nombreuses manifestations auxquelles il est invité, il entend promouvoir l'égalité pour les handicapés et leurs exigences.

Joe Manser a milité dès 18 ans chez les jeunes socialistes: «J'ai toujours voulu faire bouger concrètement les choses et pas seulement râler». Son modèle, feu le conseiller national Karl Dellberg – célèbre membre valaisan de Procap – lui a dès ses débuts fourni un credo: les handicapés doivent défendre leurs intérêts en personne: «S'il y avait plus de gens concernés actifs en politique, notre lobby serait bien plus puissant».

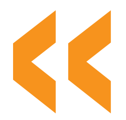
En 40 ans de militantisme, Joe Manser a remporté de jolis succès. Il est fier d'avoir contribué à créer le service de transport pour handicapés zurichois, le plus performant de Suisse. Pour lancer l'idée, il s'est déguisé en père Noël en fauteuil roulant pour intervenir au Municipal. Grâce à son flair politique, il a réussi en 2003 à améliorer grandement la loi sur l'égalité pour les handicapés. «Depuis lors, nous en profitons pour des milliers de projets de rénovation», explique Joe Manser, qui est architecte et dirige le service suisse de construction adaptée aux handicapés.

Il nous faut des représentants à Berne

Enfant de la thalidomide, Christian Lohr se déplace en chaise roulante et écrit avec un pied. Grâce à sa volonté de fer et à ses talents d'organisateur, il se rend en train et avion à des séances à l'étranger. Journaliste et professeur, il siège depuis 1999 au conseil municipal de Kreuzlingen.

En 2000, il est élu sur la liste PDC du Grand Conseil thurgovien. Il est nommé président de ce parlement en 2008/2009. Il a ainsi suivi plus de 150 manifestations: «J'ai été surpris de voir combien de rampes et d'accès on a construit ou amélioré. Les gens réagissent bien quand j'arrive avec ma chaise roulante. Un dialogue s'établit, bien que je n'intervienne que peu pour défendre les conditions-cadres en faveur des handicapés.»

Christian Lohr vise le Conseil national; car c'est à Berne que les directives importantes sont élaborées. «On discute actuellement du financement de l'AI: les personnes concernées doivent pouvoir



J'ai été surpris de voir combien de rampes et d'accès on a construits ou améliorés.»

[Christian Lohr]

intervenir». Si l'on veut faire avancer les choses, il ne s'agit pas de défendre uniquement ses intérêts, mais de trouver des solutions constructives avec des députés d'autres bords».

Ce politicien chevronné estime que suite au départ de Marc Suter, un politicien avec un handicap visible serait nécessaire au Conseil national.

Utiliser la démocratie directe

Clemens Albrecht représente depuis 2008 l'UDC au Grand Conseil thurgovien. Patron d'une entreprise de maçonnerie, il a été accidenté en 2009: amputation d'une jambe. Bien que l'UDC ait lancé le débat sur les «faux handicapés», augmentant la pression sur les bénéficiaires de l'AI, il demeure fidèle à son parti; il préside depuis 8 ans la section du district de Münchwilen: «L'objectif de l'UDC est de débusquer les abus pour protéger les personnes handicapés».

Pendant longtemps, Clemens Albrecht a rongé son frein dans son coin. Puis sa femme lui a conseillé d'arrêter de rouspéter et de prendre les choses en mains. Il s'est présenté au Grand Conseil et a été élu quatre ans après. Il recommande à chacun de s'engager pour ses intérêts. La démocratie directe suisse le permet. Pourtant, il est inquiet: «Cela me peine de voir que la participation aux votes ne dépasse parfois pas les 20–25%. Il faut combattre pour ses opinions et sa cause – quel que soit votre avis. La discussion politique est une lutte entre ces avis, jusqu'à ce que l'on trouve un consensus».

Non aux économies futiles

Conseillère nationale fribourgeoise du parti chrétien social, Marie-Thérèse Weber-Gobet, connaît le sujet: «Ma fille de 17 ans est lourdement handicapée; mais elle me montre jour après jour à quel point les personnes ayant des capacités limitées sont précieuses dans une société». Or les soins supplémentaires à apporter sont difficiles à assumer pour les familles concernées: «Les proches de personnes handicapées sont vite oubliés». Membre de la commission pour la sécurité sociale et la santé, elle veut empêcher la révision 6b de l'AI d'être réalisée: «Il n'est pas possible que les personnes ayant des capacités limitées soient la cible principale de programmes d'économies». Par une interpellation au Parlement fédéral et en siégeant au comité soutenant la pétition «Formation professionnelle pour tous!», elle lutte afin que les fonds destinés à former les jeunes handicapés ne soient pas

réduits. Son engagement a déjà eu un effet bénéfique: l'Office fédéral des assurances sociales va renoncer aux économies prévues de 50 millions de francs par an pour la formation professionnelle des élèves d'écoles spécialisées.

Créer des accès

L'ordonnance sur les droits politiques prescrit que les citoyennes et citoyens handicapés physiques doivent pouvoir exercer leur droit de vote. Certains cantons ont mis au point un système d'urnes itinérantes passant dans les homes et hôpitaux. Grâce au vote par correspondance, il n'est plus nécessaire de se rendre personnellement au local de vote. Si une personne ne peut pas remplir manuellement son bulletin de vote, elle peut charger une personne de confiance de le remplir ou demander de l'aide au local de vote. Introduit à Genève ou à Neuchâtel, le vote électronique doit être conçu de telle manière que les handicapés – surtout les malvoyants – puissent y accéder.

Le portail internet www.ch.ch présente sous www.ch.ch/abstimmungen_und_wahlen les droits politiques, les procédures

«Il n'est pas possible que les personnes ayant des capacités limitées soient la cible principale de programmes d'économies»

[Marie-Thérèse Weber]

de vote et les coulisses de la démocratie de façon claire et exhaustive. Une page web a été créée pour les élections 2011. On y trouve des informations - dont 2 vidéos en langage des signes - sur les possibilités de vote pour les personnes âgés ou avec handicap. En outre, la Chancellerie fédérale a mis en ligne des versions électroniques conviviales de sa brochure expliquant le système politique suisse («La Confédération en bref ») et de celle consacrée aux élections de cet automne.

Voter futé

Comment trouver le candidat ou la candidate représentant au mieux mes intérêts et opinions? Choisir en fonction du sourire sur la photo? Des aides électroniques sont plus efficaces pour déterminer les avis et valeurs défendues par les futurs élues et élus au National ou au Conseil de Etats. En consultant Smartvote, le plus connu des sites sur les élections, on accède aux enquêtes de l'association sans but lucratif Politool. Politool a posé 75 questions aux candidats sur des sujets variés allant de l'Etat social aux impôts en passant par la santé, le formation, l'intégration, l'emploi, les dépenses fédérales et la société. Ceux qui ont répondu pouvaient choisir entre Oui, Plutôt oui, Plutôt Non, Non. Chaque personne qui se branche sur ce site peut cocher 32 réponses (ou 75 pour la version de luxe) et comparer ses idées avec celles des candidats. Dans la version de luxe, Procap a pu placer trois questions concernant les rentes AI pour les malades souffrants de douleurs chroniques, l'intégration des enfants handicapés à l'école et les quotas de poste de travail que les entreprises devraient réserver aux personnes avec handicap. ●

» Procap Suisse a créé une liste des membres de comité et de collaborateurs de notre association candidats au Conseil National. Cette liste et des liens utiles sont en ligne sur notre site web électoral: www.wahlen2011.procap.ch

«La politique est ma grande passion»

Manuele Bertoli a été élu le 10 avril au Conseil d'Etat tessinois. Le politicien socialiste est ainsi le premier aveugle à occuper une fonction aussi élevée. Dans cet entretien, il révèle pourquoi il s'engage en politique.

Interview: Anita Huber


Photo: Anita Huber

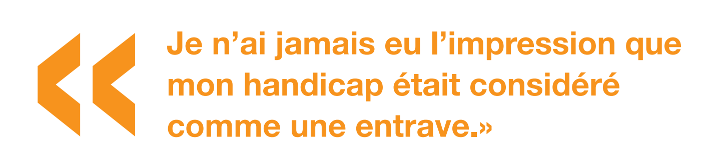
En quoi consiste votre travail de conseiller d'Etat?
Manuele Bertoli: D'une part, je suis membre du gouvernement. Nous nous rencontrons une fois par semaine. Je dois bien me préparer à ces délibérations et fournir des documents. D'autre part, je suis chef du Département de la formation, de la culture et du sport. A ce titre, je dois développer de gros dossiers, prendre des décisions, les présenter au Conseil d'Etat et diriger leur mise en œuvre. De plus, je participe à des rencontres nationales comme la Conférence des directeurs cantonaux de l'instruction publique.

Quels moyens auxiliaires techniques vous aident-ils dans votre travail?
Mon outil principal est l'ordinateur de lecture doté d'une synthèse vocale rapide. Il me permet de communiquer, de lire toute ma correspondance et des textes scannés, aussi bien au bureau qu'en route ou à la maison. En qualité de conseiller d'Etat, il est beaucoup plus facile d'organiser ses déplacements car la fonction donne droit à un chauffeur. Auparavant, j'utilisais seul les transports publics.

Quelle a été jusqu'ici votre expérience la plus intéressante?
J'ai fait la connaissance de personnalités de la politique fédérale. Par exemple, à l'ouverture du Festival de Locarno, j'ai mangé avec le conseiller fédéral Didier Burkhalter. Mais des gens ordinaires viennent aussi me voir avec des questions et des préoccupations, surtout des parents dont les enfants ont des problèmes à l'école. Ces rencontres sont très intéressantes et m'indiquent à quels problèmes concrets les gens sont confrontés dans les domaines de ma compétence.

Pourquoi le peuple vous a-t-il élu?
J'ai été actif au Grand Conseil pendant douze ans et j'ai travaillé sept ans comme président de parti. De ce fait, avant l'élection, j'étais déjà connu dans tout le canton. Le fait qu'un aveugle soit élu au Conseil d'Etat n'a surpris qu'en Suisse alémanique et romande. Le dimanche de l'élection, mon entourage proche s'est félicité du résultat. En même temps, mon parti (le PS) a perdu beaucoup de sièges au Grand Conseil. Ce ne fut donc pas une très bonne journée.

Pourquoi vous engagez-vous politiquement?
Tout jeune déjà, la politique était pour moi une passion. Dans les années 1970, adolescent, j'ai participé aux marches antinucléaires, un thème qui, avec Fukushima, est hélas toujours d'actualité. A l'époque, je trouvais le statut de saisonnier très injuste. Le traitement des étrangers est lui aussi un thème très débattu aujourd'hui. La politique est une passion que j'ai toujours cultivée. A partir d'un certain moment, elle est devenue davantage qu'un engagement de loisir.



Je n'ai jamais eu l'impression que mon handicap était considéré comme une entrave.»

Comme politicien aveugle, qu'avez-vous obtenu?
Je me suis toujours engagé en faveur des plus faibles, qu'il s'agisse de personnes avec handicap ou de gens affectés par d'autres problèmes. Pendant mes douze ans au Grand Conseil, nous avons atteint de grands résultats dans ce domaine. Nous avons obtenu des améliorations de structures et de prestations; nous avons pu empêcher des réductions de prestations. Ce sont de grandes batailles que nous avons livrées et remportées il y a quelques années. On constate souvent un manque de compréhension: beaucoup de gens qui ne sont pas confrontés avec le handicap ne se rendent pas compte des obstacles qui peuvent surgir. Mais dès que vous entrez en contact avec des gens qui ont un tel problème, vous comprenez leurs soucis. J'en ai aussi fait l'expérience: lorsque je travaillais à l'Asloca, j'ai rencontré des personnes sourdes et malentendantes. Ce n'est qu'alors que j'ai compris comment elles vivent et quelles barrières elles ressentent dans la communication. Au Grand Conseil, j'ai produit le même effet: mes collègues ont remarqué quelles sont les possibilités et les difficultés d'une personne aveugle. Nous, les personnes porteuses d'un handicap, devons sans cesse nous rappeler que les personnes sans handicap ne sont pas contre nous, mais qu'elles ne connaissent souvent pas nos problèmes. C'est pourquoi nous devons leur faire comprendre où nous butons sur des obstacles.

En politique, avez-vous constaté des préjugés dus à votre handicap?
Si quelqu'un a eu un préjugé, il ne me l'a jamais dit directement. Je n'ai jamais eu l'impression que mon handicap était considéré comme une entrave. J'ai eu des problèmes quand, en séance de commission, on nous distribuait un papier. Il fallait que je demande à quelqu'un ce qui était écrit. Mais ces petites questions pratiques ont toujours été vite réglées.

En quoi la cécité est-elle une vraie limitation?
La seule limitation, pour moi, est de ne pouvoir tenir de longs discours où l'on est obligé d'avoir des notes. Je dois avoir en tête ce que j'ai à dire. Cela comporte un avantage: ça me contraint à être bref. Mais parfois, quand il serait important de dire des choses délicates avec des mots choisis, je serais heureux d'avoir des notes pour ne rien dire d'inexact. Mais je réussis quand même à communiquer. Les gens apprécient que je sois concis, que je dise peu et seulement l'essentiel.



A partir d'un certain moment, ma passion pour la politique est devenue davantage qu'un engagement de loisir.»

Quelles autres facultés avez-vous développées?
Comme tous les aveugles, j'ai une bonne mémoire. Ça vient tout seul. Nous devons investir moins d'énergie que les personnes voyantes pour nous rappeler les choses. En politique, ça aide. Quand nous discutons un sujet dans des milieux spécialisés, je me souviens de la situation un an, deux ans ou quatre ans plus tôt. Je peux souvent dire à quelqu'un: «Oui, mais l'an dernier c'était différent: ta mémoire te fait défaut!»

Comme personne avec handicap, que faites-vous mieux que d'autres?
Il est important de ne jamais avoir l'impression d'être fort en permanence. Il faut avoir un profond respect des gens qui ont des faiblesses. Cela concerne les personnes avec handicap, mais c'est aussi une leçon importante pour les autres.

Que pouvez-vous conseiller aux personnes handicapées qui s'intéressent à la politique?
La politique est une passion. Il y faut l'envie de s'engager pour sa propre vision du monde et de travailler pour la communauté. Si on ne le fait que dans la perspective d'une carrière, ça ne marche pas. La politique est toujours une passion, quel que soit le parti pour lequel on s'engage. Il faut y consacrer beaucoup de temps et d'énergie, on est toujours dans la discussion et la confrontation. Il faut trouver les bons arguments, rencontrer les gens, convaincre. Mais oui, l'engagement politique vaut la peine. Pour les personnes avec handicap, et surtout pour les jeunes, il est en outre important d'acquérir la meilleure formation possible. C'est le ticket d'entrée vers le développement personnel. Une formation universitaire ouvre des voies vers l'avenir. Pour une personne avec handicap dépourvue de formation, c'est dur, très dur.

» **Manuele Bertoli** est le conseiller d'Etat chargé du Département tessinois de la formation, de la culture et du sport. Auparavant, le politicien socialiste a été douze ans député et a occupé diverses fonctions au niveau communal. Après l'Ecole normale, il a étudié le droit à Genève malgré une affection rétinienne de plus en plus importante. Il a ensuite été secrétaire de l'Asloca, secrétaire cantonal du PS et président de parti, depuis 2002, directeur d'Unitas, l'association des handicapés visuels de Suisse italienne. Né en 1961, Manuele Bertoli vit à Losone avec son épouse et ses deux enfants.


Photo: Sandro Battista
«Sans mouvement, je ne me sens pas bien»

Active au PDC, Theres Huser est experte en questions liées aux personnes avec handicap. Pour la députée au Grand Conseil d'Obwald, le sport est un dérivatif majeur à la politique.

Rires d'enfants et chants nous accompagnent à notre arrivée sur le lieu de travail de Theres Huser. Elle dirige l'association obwaldienne d'accueil pour enfants à Sarnen. Vingt enfants y viennent chaque jour. La politique familiale est un thème clé pour cette politicienne PDC et maman d'une fille recueillie, aujourd'hui adulte.

Elle s'est portée candidate au Grand Conseil en 2006 et a été tout de suite élue. Bien sûr, elle s'y engage surtout pour les questions liées aux personnes avec handicap. «Malgré la loi sur l'égalité pour les handicapés, les projets tiennent rarement compte dès le départ de l'accessibilité. Généralement, les objections viennent alors de moi», nous lance-t-elle. Une infection osseuse contractée à trois ans a nécessité l'ablation de l'articulation de sa hanche gauche. Depuis, son os du fémur est soudé à l'os du bassin. Son handicap n'a pas d'influence directe sur son activité politique. Elle admet pourtant que des questions spécifiques au handicap ont été mieux prises en compte grâce à sa présence. Elle considère comme un grand succès politique l'ordonnance sur les offres de prestation dans la pédagogie curative, la formation scolaire spéciale et l'encouragement des handicapés. Elle est spécialement fière de l'intégration d'enfants mentalement handicapés dans les classes de l'école publique.

Theres Huser trouve son équilibre dans le sport, autrefois même à un haut niveau: le point culminant de sa carrière a été la médaille d'or décrochée aux Paralympics de 1998 à Nagano, comme biathlète. Le sport est toujours resté essentiel pour elle; elle s'entraîne quasiment chaque jour sur son handbike. «Grâce à mes activités sportives régulières, je n'ai pas de lourde déficience car ma très bonne musculature du dos, indispensable, compense largement ma mobilité réduite.» Elle ne se sent pas tout à fait bien les jours d'inactivité. Interrogée sur ses vœux pour l'avenir, elle répond: «Rester en bonne santé et conserver ma liberté de mouvement.» **Susi Mauderli**

Theres Huser à propos…

Le temps: le temps est un vrai luxe! Parfois, j'en voudrais davantage.

Le travail: pour moi, travailler, c'est innover. Chaque activité enrichit mon existence.

Le luxe: avoir du temps.

L'amitié: être soutenue avec toutes ses faiblesses et toutes ses forces.

L'amour: affection, estime et reconnaissance jusqu'au fond du cœur.

Les vacances: mon mari dirait: «Rien de normal.» Le plus souvent, du mouvement et du sport, de préférence avec des amis.

Des déficiences architecturales

Le conseiller aux Etats Luc Recordon (Verts) apprécie les transformations apportées au Palais fédéral. Mais comme le maître d'œuvre n'a pas collaboré avec Procap pour cette première étape, des directives d'accessibilité ont été négligées.

Matthias Engel

Au Palais fédéral, le conseiller aux Etats Luc Recordon sert de guide à Andreas Baumann, directeur du Centre construire sans obstacle canton de Berne, rattaché à Procap Suisse et à son magazine. A l'entrée, il évite l'escalier monumental. Il préfère emmener les visiteurs jusqu'à l'ascenseur par une rampe dont il apprécie la main-courante. En débarquant au deuxième étage, le vaudois handicapé des jambes doit affronter quatre marches d'escalier pour parvenir à la salle du Conseil des Etats. Pour lui, ce n'est pas tout simple car il ne peut s'agripper à rien. «C'est plus facile à la descente qu'à la montée», dit-il. Il descend les marches prudemment. A raison: Luc Recordon est affecté du syndrome Holt-Oram, une maladie génétique entraînant des malformations des membres. Il est né sans tibias. Les médecins ont raccordé ses pieds à ses fémurs, via des prothèses remplaçant le bas de ses jambes.

Mieux qu'en Pays vaudois

Nous sommes devant la salle du Conseil des Etats. Naguère, il fallait ici franchir des marches, désormais, une plate-forme élévatrice a été installée. Notre guide nous montre alors le détour que doit faire une personne en fauteuil roulant. Nous gagnons l'autre côté de la bâtisse, où se trouve aussi un ascenseur, et grimpons au troisième étage où se situent les salles des commissions. Là encore, des marches empêchent un accès sans entrave. «Des plate-formes élévatrices ont été installées. Elles passent pour être plus sûres et plus accessibles que les monte-escaliers.» Mais ne sont guère plus rapides: «Je suis impatient, je grimpe les marches à pied», explique Luc Recordon. Ajoutant qu'il se sent plus à l'aise au Palais fédéral, où il y a moins de barrières que dans le bâtiment du Grand Conseil vaudois.

Boutons d'ascenseur trop haut

Andreas Baumann se montre plus critique au terme de la visite. «Au Parlement, l'occupant d'un fauteuil roulant réussit à peine à se déplacer sans aide extérieure. Pour gagner les salles des Conseils, il faut passer par deux monte-escaliers avant de pouvoir utiliser l'ascenseur. Et les boutons de commande sont placés trop haut pour l'occupant d'un fauteuil roulant.» Il explique ces «déficiences architecturales» par le fait que les architectes et constructeurs d'ascenseurs ne se sont pas conformés à la norme SIA, pourtant obligatoire.

Collaborateur des services du Parlement pour la sécurité et les infrastructures, Roger Farinelli assure cependant que même pour les personnes en fauteuil roulant une visite du Parlement est possible sans problème. «Elles peuvent passer par l'entrée principale et sont prises en charge par les huissiers de la Confédération.»

Implication tardive

«L'inspectorat municipal des constructions ne nous a pas impliqués dans la restauration du bâtiment du Parlement», remarque Andreas Baumann. Au fil des prochaines étapes, prévues jusqu'en 2013, il en ira autrement. «La collaboration avec les autorités s'est améliorée, si bien que les autres bâtiments seront vraiment sans entraves», il en est convaincu.



Photo: Matthias Engel

Restauration du Palais fédéral

Les testeurs du Palais fédéral: le conseiller aux Etats vaudois Luc Recordon (Verts) et l'expert en construction de Procap Andreas Baumann.

«Nous visons l’égalité»

Paraplégique, Thea Mauchle défend au Grand Conseil zurichois les intérêts des personnes avec handicap. Elle est par ailleurs enseignante au Centre de formation professionnelle de Wädenswil.

Anita Huber

Claudio Zanetti, son collègue UDC, aide la députée socialiste Thea Mauchle à franchir le seuil de bois élevé de la salle de réunion sud du Grand Conseil zurichois. «Pour la séance de commission d’aujourd’hui, je remplace une collègue du groupe. Car ces discussions se déroulent en général dans des lieux inaccessibles en fauteuil roulant», explique-t-elle.

Depuis 1990, cette femme de tempérament contemple le monde du fond de son fauteuil roulant. Suite à son engagement à la Conférence sur le handicap du canton de Zurich (BKZ), elle a été élue à l’assemblée constituante en 2000 puis, en 2003, au Grand Conseil, dans les rangs socialistes. Son but principal est l’égalité des personnes avec handicap: «Je ne peux pas m’empêcher de m’énerver quand un obstacle restreint ma mobilité. C’est pourquoi, en politique, je m’engage afin que le monde devienne plus accessible aux personnes avec handicap.»



Par son engagement politique, la députée zurichoise Thea Mauchle ouvre des portes aux personnes avec handicap.

Le paradoxe de l’égalité des chances

Thea Mauchle, qui se déplace souvent en tram et en handbike, s’est battue pour une réglementation équitable des parkings, avec son ancien collègue infirme John Appenzeller. Depuis 2006, les conducteurs à mobilité réduite ne peuvent plus se garer que 2 heures au maximum sur une place pour livreurs ou interdite au stationnement. Mais où la personne concernée va-t-elle laisser sa voiture quand elle doit participer à de longues séances à l’extérieur? Thea Mauchle s’indigne: on demande aux handicapés d’être professionnellement actifs au lieu de toucher une rente, mais de tels règlements les empêchent concrètement de travailler. «Pour que nous ayons des chances égales, il faut parfois un passe-droit qui compense les handicaps!»

La paraplégie la handicape dans son travail au Grand Conseil. Tandis que d’autres gagnent leur siège en une minute par l’escalier, Thea Mauchle doit prévoir suffisamment de temps: «Il me faut bien 10 minutes pour démonter mon handbike, franchir les marches de l’entrée en monte-escalier, rejoindre l’ascenseur par la plate-forme élévatrice, traverser le seuil de la salle du Grand Conseil avec élan – et un peu de chance – et rouler jusqu’à ma place.» Lors de réunions inopinées, elle doit s’informer pour savoir si le lieu est accessible sans embûche et s’il dispose de toilettes pour handicapés. Dans son engagement politique, Thea Mauchle axe toujours sa réflexion sur l’avenir: «On ne verra les résultats que dans 10 ou 20 ans: si les personnes avec handicap sont vraiment traitées à égalité et ont les mêmes chances, à long terme l’AI s’en trouvera soulagée.»

L’enseignement dans le sang

Après sa formation d’institutrice dans le canton de Saint-Gall, Thea Mauchle a enseigné. A 31 ans, ce fut l’accident: lors d’une manœuvre, sa voiture tombe dans un ravin; elle survit mais reste paraplégique. Elle continue sa formation par les lettres et l’histoire à l’Université de Zurich. Depuis 2000, elle enseigne la culture générale à 50% au Centre de formation professionnelle de Wädenswil. Elle aime son métier: «Je ne pourrais pas me passer de l’enseignement. Je préférerais renoncer à tout le reste.» ●

» Infos sur la Conférence du handicap du canton de Zurich: www.bkz.ch

La pétition demandant une formation pour tous est couronnée de succès

Insieme Suisse, l'association Cerebral Suisse et Procap Suisse ont lancé à Berne le 7 mai 2011 la pétition «Une formation pour tous – aussi pour les jeunes handicapés». Plus de 100 000 personnes ont, depuis, signé la pétition.

Insieme Suisse/Anita Huber

Le 12 septembre, Procap Suisse et les deux autres organisations vont remettre les pétitions signées. Grâce à leus signatures, plus de 100 000 personnes ont clairement indiqué qu'aucune économie ne doit être réalisée dans le domaine de la formation professionnelle. Même s'ils son atteints d'un handicap sévère et qu'ils n'ont aucune chance sur le marché primaire du travail, les jeunes avec handicap doivent pouvoir avoir accès à une formation professionnelle de base. Un comité de patronage composé de 20 personnalités politiques de divers partis s'oppose clairement à ce démantèlement de la formation des jeunes avec handicap. Voici quelques citations expliquant pourquoi ils s'engagent pour la pétition «Formation professionnelle pour tous – aussi pour les jeunes handicapés»:



Luc Recordon,
conseiller aux Etats PES
«Se réaliser dans une activité professionnelle est important pour l'estime de soi autant que pour l'intégration sociale. Cela nécessite une formation sérieuse, y compris pour les personnes ayant un fort handicap.»



Josiane Aubert,
conseillère nationale PS
«Chaque jeune, quel que soit son handicap, doit pouvoir développer au maximum ses capacités et progresser à son rythme jusqu'à l'âge adulte. C'est ainsi que je comprends l'égalité des chances, et c'est pourquoi je me bats pour une bonne formation professionnelle pour toutes et tous. C'est une question de justice; la société ne peut pas tout réduire à des rendements économiques, elle risque d'y perdre son âme!»



Thérèse Meyer-Kälin,
conseillère nationale PDC
«L'idée de n'accorder de formation qu'à celles et ceux dont on suppose qu'ils pourront ensuite gagner un salaire d'un certain montant me gêne énormément. Ce n'est pas de cette manière que l'on doit garantir la qualité d'une formation.»



Francine John-Calame,
conseillère nationale PES
«Entre 16 et 20 ans, les jeunes déterminent leur avenir, qu'ils soient handicapés ou non. La formation professionnelle joue un rôle décisif dans leur épanouissement et leur intégration sociale, c'est pourquoi nous devons tout mettre en œuvre pour leur permettre l'accès à une formation professionnelle de qualité.»



Christophe Darbellay,
conseiller national PDC
«La qualité des ateliers protégés est liée à la qualité du travail de leurs employés, et donc à une bonne formation. Ces entreprises sociales doivent faire face à un marché concurrentiel. On ne leur fait pas de cadeau. Elles jouent un rôle très important dans l'économie suisse.»

» www.formation-professionnelle-pour-tous.ch

«Nous voulons une AI solidaire»

Le Parlement a adopté la première partie de la révision de l'AI, la 6a. Christine Häsler, responsable de la politique sociale à Procap Suisse, explique les derniers développements.

Interview: Anita Huber



Christine Häsler est responsable depuis 2006 de la politique sociale à Procap Suisse. Fin août, elle ira travailler ailleurs, tout en continuant à représenter Procap Suisse au sein de la DOK. Christine Häsler est membre du groupe des Verts au Grand Conseil bernois et candidate au Conseil national. Elle a une fille handicapée psychique.

Pourquoi en sommes-nous à une sixième révision de l'AI?

Christine Häsler: L'assurance invalidité est un pilier important de la protection sociale. Mais elle doit affronter ses dettes passées. Le financement additionnel par la TVA a créé une solution de transition importante pour l'AI. Aujourd'hui, le lien entre dépenses et recettes est stabilisé. L'Etat doit maintenant assainir le passif de cet instrument capital de politique sociale. Malheureusement, les pressions politiques s'exercent souvent dans la mauvaise direction.

Que se passe-t-il aujourd'hui?

La révision 6a mise sur l'assistance. A Procap, nous estimons que c'est essentiel. Cependant, les familles avec un enfant handicapé et les personnes ayant un handicap d'origine psychique doivent elles aussi pouvoir bénéficier de ces prestations d'assistance, ce qui serait un grand soulagement et tout à fait raisonnable économiquement. La révision 6a entend sortir 16 000 personnes du modèle de rente afin de les intégrer au monde du travail: l'intention est louable. Mais il est difficile d'organiser rapidement une telle intégration. Les places de travail ad hoc doivent exister en suffisance. Procap Suisse conseille de nombreuses personnes avec handicap cherchant un emploi, et constate que c'est très pénible. Les entreprises doivent s'engager plus vigoureusement, mais il faudra aussi un gros effort de sensibilisation. Au cours du débat sur la révision 6a, nous avons exigé davantage de solidarité, tout en soutenant l'évolution visée – vers plus d'autodétermination.



Nous voulons que les problèmes financiers de l'AI soient enfin résolus – mais pas sur le dos des handicapés.»

Que reproche Procap à la révision?

Avec la 6b, le Conseil fédéral envisage d'économiser uniquement aux dépends des assurés. Procap Suisse refuse cette démarche! En réponse à la consultation, Procap Suisse a clairement critiqué la réduction des rentes versées aux enfants. Bien sûr, nous approuvons le principe de rentes subtilement échelonnées. Or le système prévu baisse les rentes sans tenir compte de la nature du handicap. Ainsi des handicapés lourds perdront jusqu'à 37,5% de leur rente. Pourtant la Constitution fédérale prescrit que les rentes AI doivent couvrir les besoins vitaux.

La révision 6b aura-t-elle d'autres effets?

Une grave restriction du droit à la rente est prévue: une personne «objectivement en état» de participer à une mesure de réadaptation – donc de travailler – perdra son droit à la rente. Elle ne pourra donc plus percevoir de rente, ni profiter d'autres mesures, de moyens auxiliaires ou de traitements médicaux qui étaient auparavant financés. Les personnes atteintes de cancer sont elles aussi concernées. Cette maladie est si traumatisante et interminable que la capacité de travailler pendant – et souvent après le traitement – est diminuée. La révision 6b abandonne à leur destin les personnes en situation difficile. Elles dépendront vite des services sociaux. Ce n'est guère solidaire et n'apporte pas même d'amélioration économique!

Que faire?

Avant le débat aux Chambres fédérales cet automne sur cette révision 6b, Procap Suisse informera et sensibilisera les parlementaires. S'il n'y a pas de grandes améliorations, Procap Suisse lancera un référendum avec la Conférence des organisations privées d'aide aux personnes handicapées (DOK). Il faudra tous tirer à la même corde. Associations et personnes impliquées devront récolter des signatures pour défendre les droits des personnes avec handicap, pour une AI solidaire et forte!

«Tout est possible»

A la Gymnaestrada de Lausanne, une équipe de gymnastes suisses a ravi le cœur des spectateurs. Ou quand le sport est un facteur d'intégration exemplaire.

Dominique Hartmann



Photo: Sport-Up/Christian Collet

Faire de la gymnastique ensemble

Lancé par la Fondation Sport-Up, «Tout est possible» a connu un beau succès.

Le 11 juillet dernier, à la patinoire de Malley, c'est une standing ovation qui a salué leur chorégraphie tandis que des fleurs pleuvaient sur cette équipe de gymnastes suisses un peu différente des autres. Quatorze des 34 jeunes sont en effet en situation de handicap (tel l'autisme, la myopathie, l'infirmité motrice cérébrale). Le nom que l'équipe s'est donné? «Tout est possible», annonce fièrement Greg, un (très) grand jeune homme de 14 ans – «notre ‹assistant-prises›» précise Julien, 15 ans –, rencontré au lendemain de leur prestation dans ce gymnase lausannois où les jeunes ont installé leur campement pour la durée de la manifestation. La fierté et le plaisir vibrent encore sur leur visage mais ils sont presque modestes: «Le saut roulé par-dessus le fauteuil roulant, moi, j'ai jamais pu! Ou quand on fait la roue, au début, on avait peur de faire mal», racontent Ema, 12 ans, et Angela, bientôt 14 ans. «Je connais ma chaise depuis que j'ai 3 ans, alors ce n'était pas difficile que les autres la touchent», nuance Malick, 12 ans. «A un moment, je fais le ‹train› et j'ai beaucoup travaillé pour bien suivre la ligne blanche.» Hier soir, tous les gymnastes, dont dix en chaises roulantes, ont parfaitement joué leur partition, dans une combinaison d'expressivité et d'interactions très émouvante. «C'est vraiment l'intégration telle qu'on la souhaite», admire Nicole Guélat, experte de Procap Sport. «La chorégraphie a été construite en fonction des différentes capacités des jeunes, et non l'inverse. Souvent, elle préexiste, et les personnes avec handicap s'y intègrent tant bien que mal.»

Les adultes de demain

Les jeunes gymnastes préparent l'événement depuis 2 ans, entraînés par les moniteurs bénévoles de la Fondation Sport-Up, en collaboration avec Plusport, l'organisation faîtière du sport handicap suisse. Virginie, 19 ans, est en chaise depuis 2007, suite à un accident: «J'aime être dans un groupe mixte. Au niveau corporel, on fait mieux que quand tous sont en chaise.» Chacun de ces jeunes de 9 à 19 ans a dû trouver comment s'intégrer au projet. «Au niveau de la préparation aussi, l'intégration a été exemplaire. Les responsables ont été très attentifs à construire une ambiance forte entre les jeunes», souligne Nicole Guélat, dont les deux filles se sont engagées dans l'aventure. Tandis que certains se dépassaient surtout physiquement, d'autres ont grandi dans leurs compétences sociales, prenant la responsabilité de guider une chaise roulante, apprenant à gérer un partenariat artistique.

Quinze moniteurs et un médecin accompagnent les 34 gymnastes. Marina Le Bec, l'une des bénévoles, fait équipe avec Emma, 11 ans, très fière d'avoir réussi à maîtriser le «porté déesse» – debout sur la chaise roulante, bras tendus: «Nous préparons les adultes de demain, ceux qui penseront spontanément à adapter l'architecture. Longtemps, les enfants avec ou sans handicap ont grandi séparément. Il suffit de voir comment ils se sont tous tombés dans les bras à la fin du spectacle pour saisir le potentiel d'intégration incroyable de ce type de projet.» ●

» Vous trouverez des informations supplémentaires relatives à Gymnaestrada et à cette manifestation sur notre site internet ainsi que sous www.sportup.ch.

«Se mettre à l'écoute est essentiel»

L'accès aux transports publics n'est pas de tout repos quand la mobilité est restreinte. Simulations chez les chauffeurs de CarPostal à Yverdon.

Dominique Hartmann

Sensibilisation



L'animateur Hervé Brohon explique l'importance d' un placement adéquat.

Ce matin de juillet, au centre de formation d'Yverdon-les-Bains, une douzaine de personnes écoutent avec beaucoup d'attention Hervé Brohon et Mawoussi Mauron. Respectivement paraplégique et malvoyante, c'est avec beaucoup de clarté et d'humour qu'ils évoquent les déplacements quotidiens d'une personne handicapée et suggèrent comment s'y prendre pour les faciliter: «D'une personne à l'autre, l'agilité diverge, même si le handicap semble analogue. Le plus simple est d'être attentif à ce que l'on vous dit», remarque Hervé Brohon, paraplégique.

«Quatre-vingts pour cent de l'information est visuelle. Pour compenser, verbalisez ce que vous faites. Si vous rendez son abonnement à un malvoyant sans un mot, vous allez attendre longtemps, alors que votre temps est précieux», sourit la jeune universitaire de 24 ans, se référant aux horaires à tenir et au stress qui en découle. «Et pensez à guider la main du passager vers la machine à oblitérer.»

Faire les bons gestes

Même si tous ne sont pas pareillement concernés, l'intérêt est grand chez les participants. D'autant que comme le rappelle Jacques Renk, responsable Procap du cours, les restrictions de mobilité sont toujours plus nombreuses. Elles toucheraient 25 % de la population européenne: outre celles dues à un handicap moteur ou visuel, par exemple, à une grossesse ou à une blessure temporaire, d'autres s'imposent avec l'âge. Au cours des ateliers pratiques, tous se prêtent au jeu. Des lunettes permettent d'expérimenter deux handicaps visuels différents, impliquant une extrême entrave de la mobilité. Mawoussi Mauron explique comment guider une personne malvoyante – Jacques Renk ouvre la marche en offrant son coude en guise d'appui – tandis que Hervé Brohon montre comment pousser un fauteuil et l'installer correctement pour éviter des problèmes en cas de freinage soudain du car: «C'est un effort physique; trouver le bon geste est donc important.»

Beaucoup sont impressionnés par la manipulation et, au moment de se mettre en situation, «par le courage qu'il faut pour rouler en chaise, notamment pour descendre la rampe d'accès en arrière», avoue Patricia Tschannen, conductrice dans le secteur de Grandson. «Je verrai la situation autrement, désormais.» Parmi les réserves exprimées par certains participants, celle de «se faire recevoir»: «La personne est peut-être handicapée depuis peu, ou tout simplement mal lunée, rassure Mawoussi Mauron, une autre aurait été ravie de votre aide. Ce n'est jamais contre vous, ne vous formalisez pas.» Et la conductrice vaudoise de conclure: «Ce cours me donne des outils qui me permettront d'oser proposer mon aide. Car il existe des gestes très simples à faire qui permettent que l'échange se passe bien.»

Selon Esther Gingold, responsable formation chez Procap Suisse, CarPostal et Procap discutent actuellement de l'extension des cours à d'autres régions. Comme cette première expérience le démontre, leur impact positif est évident aussi bien pour les usagers avec handicap que pour les chauffeurs, et Procap Suisse considérera volontiers les demandes d'autres entreprises de transports publics intéressées.



Presenti in politica

In Svizzera molte persone con handicap fanno politica a livello comunale, cantonale e federale. Quali sono le ragioni di questo impegno? Anita Huber

«Solo quando faccio il mio ingresso teatrale e rumoroso in sedia a rotelle nella sala del Gran Consiglio, superando a fatica la spessa soglia, i miei colleghi capiscono che le soglie costituiscono davvero un problema», spiega Thea Mauchle, gran consigliera zurighese. Ciononostante, il servizio di protezione del patrimonio culturale di Zurigo continua ad opporsi all'eliminazione dell'alta soglia in legno che ostacola l'accesso alla sala del Parlamento. Nel Cantone di Turgovia le cose sembrano evolvere maggiormente: Christian Lohr, politico PPD in carrozzella elettrica a causa di una disabilità da Contergan (farmaco assunto in gravidanza negli anni 1950 e 1960, ndt), è stato presidente del Gran Consiglio di Turgovia nel 2008/2009. In questa sua funzione ha partecipato a più di 150 manifestazioni: «Ero stupito di constatare quante nuove rampe siano state installate e di quanti accessi siano stati migliorati in quell'anno.»

Clemens Albrecht, gran consigliere UDC del Cantone di Turgovia, con una gamba amputata, è molto orgoglioso della democrazia diretta svizzera che consente ai cittadini di esprimersi su un gran numero di argomenti. Deplora tuttavia la scarsa risposta della popolazione: «Mi rattrista vedere che a volte la partecipazione al voto raggiunge solo il 20-25 per cento. Bisogna lottare per difendere i propri diritti, indipendentemente dalla posizione politica.» Durante i suoi 40 anni di impegno politico, lo zurighese socialista Joe Manser è stato guidato dalla convinzione che: «Se in politica ci fossero più persone con handicap, la lobby dei disabili sarebbe molto più forte.» Eletto quest'anno presidente del Consiglio comunale della Città di Zurigo, intende sfruttare questo momento per sensibilizzare le persone nei confronti delle problematiche dei diversamente abili.

» I principali link sulle elezioni federali:
www.ch.ch
www.parlament.ch
www.smartvote.ch
www.vimentis.ch
www.easyvote.ch
www.wahlen2011.procap.ch

«Se non mi muovo non mi sento bene»

Theres Huser, gran consigliera PPD di Obvaldo, è un'esperta in fatto di esigenze delle persone diversamente abili. Pratica molto sport per compensare le fatiche del lavoro e dell'impegno politico. **Susi Mauderli**


Foto: Sandro Battista

Appena giunti sul posto di lavoro di Theres Huser sentiamo i canti e le risate dei bambini. È responsabile dell'associazione di custodia diurna del Cantone di Obvaldo a Sarnen, che ogni giorno accoglie venti bambini. In qualità di madre affidataria di una ragazza ormai adulta, la politica familiare le sta molto a cuore.

Nel 2006 si è presentata alle elezioni per il Gran Consiglio ed è stata eletta. In politica si occupa soprattutto delle esigenze delle persone con handicap. «Nonostante la legge sui disabili, nei progetti di costruzione ci si dimentica spesso di eliminare le barriere architettoniche, e di regola i reclami giungono a me», ci spiega. A causa di un'infezione alle ossa, al l'età di tre anni le è stata asportata l'articolazione dell'anca sinistra, e in seguito il femore le è cresciuto attaccato al bacino. Il suo handicap non c'entra con l'impegno politico, ma non esclude che le tematiche specifiche alla disabilità siano prese maggiormente in considerazione proprio grazie alla sua presenza. Il suo grande successo politico è costituito dall'introduzione dell'ordinanza sulle offerte di prestazione nei settori della pedagogia curativa, della scolarità speciale e della promozione delle persone disabili. E va molto fiera anche dell'integrazione dei bambini con handicap mentali nelle classi regolari.

Theres Huser trova un equilibrio nello sport. In passato si cimentava ai massimi livelli: nel 1998, all'apice della carriera, ha vinto l'oro come biatleta ai Paralympic di Nagano. E oggi continua ad allenarsi quasi quotidianamente con la sua handbike. «Praticando regolarmente dello sport non ho grosse limitazioni, perché compenso le mie difficoltà deambulatorie con la schiena. Ma per farlo devo avere un ottimo tono muscolare», spiega Theres Huser, che ammette di non sentirsi bene nei giorni in cui sta ferma. Riguardo ai suoi desideri futuri afferma: «Spero di rimanere in buona salute e conservare la mia libertà di movimento.» ●

Theres Huser a proposito di …

Tempo: il tempo è un vero lusso! A volte vorrei averne di più.

Lavoro: per me lavorare significa innovare. Ogni nuova problematica arricchisce la mia vita!

Lusso: avere tempo!

Amicizia: sapere che c'è chi mi apprezza con i miei pregi e i miei difetti.

Amore: affetto, attenzione e stima profonda.

Vacanze: mio marito direbbe: «Non molto normali!» In genere all'insegna dello sport e del movimento, di preferenza con gli amici.

«La politica è una grande passione»

Lo scorso aprile, il socialista Manuele Bertoli è stato eletto Consigliere di Stato del Cantone Ticino. È il primo non vedente ad occupare quest'alta carica. Nell'intervista, ci svela le ragioni del suo impegno politico.

Intervista: Anita Huber

In cosa consiste il suo lavoro di Consigliere di Stato?
Manuele Bertoli: Da un lato sono membro del Consiglio di Stato che si riunisce una volta alla settimana. Mi devo preparare alle sedute e fornire la documentazione necessaria. Dal l'altro dirigo il Dipartimento dell'educazione, della cultura e dello sport, nell'ambito del quale devo trattare i dossier principali, prendere decisioni, presentarle agli altri Consiglieri di Stato e avviarne l'attuazione. Oltre a ciò, partecipo ad incontri nazionali, come quelli della Conferenza svizzera dei direttori cantonali della pubblica educazione.

Quali mezzi ausiliari tecnici usa per il suo lavoro?
Il mio principale mezzo ausiliario è il computer, dotato di una voce artificiale che legge rapidamente i testi. Mi permette di comunicare e di leggere a casa o in viaggio tutta la corrispondenza e i testi che ho scansionato in ufficio. Da quando sono diventato Consigliere di Stato mi è inoltre più facile spostarmi perché dispongo di un'auto con l'autista, mentre prima mi muovevo da solo con i trasporti pubblici.

Qual è stata finora la sua esperienza più interessante?
Ho conosciuto diverse personalità della politica federale. All'inaugurazione del Festival del Film di Locarno ho pranzato con il Consigliere federale Didier Burkhalter. Ma si rivolgono a me anche i cittadini comuni, specialmente i genitori i cui figli hanno problemi a scuola. Sono incontri molto interessanti perché mi consentono di capire quali problemi concreti preoccupano la gente negli ambiti di mia competenza.

Come mai la gente l'ha eletta in Consiglio di Stato?
Sono stato attivo per dodici anni nel Gran Consiglio e per sette sono stato presidente di partito. Ero conosciuto in tutto il Ticino ben prima dell'elezione in Consiglio di Stato. Pertanto il fatto che un cieco si candidasse per il governo cantonale ha sorpreso solo la Svizzera tedesca e romanda. Al termine della domenica elettorale io e chi mi è vicino eravamo contenti del mio risultato personale, ma dispiaciuti del risultato complessivo del PS, che ha perso molti seggi in Gran Consiglio.

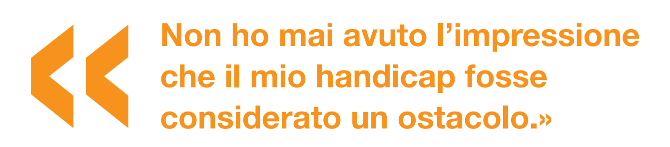
Quali sono le ragioni del suo impegno politico?
La politica mi appassiona fin da quando ero giovane. Negli anni Settanta ho vissuto le marce contro il nucleare, un tema che purtroppo è tornato d'attualità con Fukushima. Inoltre trovavo profondamente ingiusto il sistema dei lavoratori stagionali. Peraltro il trattamento degli stranieri continua ad essere un argomento molto discusso anche oggi. La politica è una passione che coltivo da sempre e a un certo punto della mia vita è diventata qualcosa di più di un impegno durante il tempo libero.

Quali successi ha ottenuto come politico non vedente?
Mi sono sempre battuto per i più deboli, che si trattasse di persone con handicap o con altri problemi. Durante i dodici anni trascorsi in Gran Consiglio abbiamo ottenuto grandi successi in questo senso. Abbiamo lottato per migliorare strutture e prestazioni ed evitare tagli e abbiamo vinto.



A un certo punto della mia vita la politica è diventata qualcosa di più di un impegno durante il tempo libero.»

Capita spesso che le persone non confrontate con l'handicap non si rendano conto di quanti ostacoli ci siano. Però non appena entrano in contatto con coloro che convivono con questi problemi capiscono le loro preoccupazioni.
Un'esperienza simile è capitata anche a me: lavorando per l'Associazione inquilini ho incontrato ipoudenti e non udenti e solo allora ho realizzato in che modo vivono e quanti ostacoli di comunicazione incontrano. In Gran Consiglio ho prodotto un effetto analogo: i miei colleghi hanno visto quali sono le possibilità e i problemi di una persona non vedente. Noi disabili dobbiamo sempre tenere presente che le persone senza handicap non ce l'hanno con noi, semplicemente non conoscono i nostri problemi. Per questo dobbiamo aiutarle a capire dove sono i nostri limiti.



In politica ha dovuto fare i conti con pregiudizi sul suo handicap?
Se qualcuno aveva dei pregiudizi non me lo ha mai detto direttamente. Non ho mai avuto l'impressione che il mio handicap fosse considerato un ostacolo. Per me le difficoltà nascevano quando bisognava esaminare un documento durante una riunione di commissione. In quei casi dovevo farmi leggere il testo da qualcuno. Ma è sempre stato possibile risolvere rapidamente piccoli contrattempi di questo genere.
Quando la cecità è un problema?
Per me l'unico problema è che non posso tenere lunghi discorsi che richiedono degli appunti. Devo memorizzare quello che voglio dire. Questo ha i suoi vantaggi, perché sono obbligato ad essere conciso. Ma a volte, quando devo affrontare argomenti delicati usando le parole giuste, mi farebbe comodo avere degli appunti per evitare qualche gaffe. Ma riesco comunque a comunicare. E le persone apprezzano il fatto che nelle discussioni sia sintetico e mi limiti all'essenziale.
Quali altre capacità ha sviluppato?
Come tutti i ciechi ho una buona memoria. Viene da sé. Dobbiamo spendere poca energia per ricordarci le cose rispetto ai vedenti. Questo aiuta anche in politica. Durante le discussioni in seno ai gruppi di esperti riesco a ricordarmi di ciò che è stato detto uno, due o perfino quattro anni addietro. A volte mi capita di riprendere qualche collega: «No, l'anno scorso non era così: ti ricordi male!»
Da persona con handicap, cosa sa fare meglio degli altri?
L'importante è non avere mai la sensazione di essere invincibili e senza debolezze. Bisogna rispettare profondamente le persone con una fragilità. Questo riguarda le persone con handicap ma è una lezione importante anche per le altre.
Cosa consiglia ai diversamente abili che si interessano di politica?
La politica è una vera passione. Bisogna avere voglia di impegnarsi per difendere la propria visione del mondo e di lavorare a favore della collettività. Se lo si fa unicamente per fare carriera, non funziona. In politica dev'esserci la passione – indipendentemente dal partito. Richiede molto tempo ed energia. Si è costantemente impegnati in discussioni e confronti. Bisogna trovare gli argomenti giusti, incontrare la gente e convincerla. Ma ne vale la pena. Per le persone con handicap e soprattutto per i giovani è inoltre importantissimo seguire la migliore formazione possibile. È la chiave per lo sviluppo personale. Una formazione universitaria apre diverse strade per il futuro. Per una persona con handicap senza formazione è dura, molto dura.


Foto: Anita Huber

Manuele Bertoli è Consigliere di Stato e dirige il Dipartimento ticinese dell'educazione, della cultura e dello sport. Membro del Gran Consiglio per dodici anni, ha occupato diverse cariche politiche comunali. Dopo la scuola magistrale ha studiato legge all'università di Ginevra. È affetto da una malattia degenerativa della retina. Ha lavorato come segretario dell'Associazione Inquilini ed è stato dapprima segretario e poi presidente del Partito socialista cantonale. Dal 2002 e fino all'elezione in Consiglio di Stato è stato direttore di Unitas, l'Associazione ciechi e ipovedenti della Svizzera italiana. Nato nel 1961, vive a Losone con la moglie e i due figli.

Conseil juridique

Combien puis-je gagner à côté de ma rente?

Je touche une demi-rente de l'AI depuis dix ans bientôt. Une connaissance m'a proposé un nouvel emploi qui me permettrait de gagner presque 1000 francs de plus qu'à mon poste actuel. Cela met-il ma rente AI en péril?

Irja Zuber Hofer, avocate

Vu l'obligation de réduire le dommage inscrite dans la loi, vous devez tout faire pour que les prestations d'assurance soient minimales, à savoir pour gagner un maximum vous-même. Mais vous devriez d'abord déterminer avec vos médecins si le nouveau poste est compatible avec vos problèmes de santé. Il est en outre indiqué de convenir d'une semaine à l'essai avec le nouvel employeur.

Le niveau du taux d'invalidité résulte de la différence entre le revenu que vous pourriez gagner aujourd'hui sans handicap (revenu d'une personne non invalide) et le gain possible avec handicap (revenu d'invalide). La perte de gain (en pour cent) donne le taux d'invalidité. Si le revenu d'invalide augmente, la perte de gain et donc le taux d'invalidité diminuent. Le calcul comparatif s'appliquant à votre cas figure à l'annexe de votre dernière décision de rente AI. Si vous ne la trouvez plus, vous pouvez à tout moment demander de consulter vos dossiers auprès du service AI.

Si le nouveau revenu est inférieur au revenu d'invalide inscrit dans la décision de rente AI, rien ne change pour la rente AI. Mais si le revenu brut est supérieur, un examen minutieux doit être opéré. Celui-ci peut tenir compte de l'adaptation au renchérissement du revenu d'une personne non invalide et de l'imputation de deux tiers seulement de la hausse de revenu au revenu d'invalide. Ce calcul devrait être contrôlé par un centre de conseil de Procap.


Photo: Patrick Lüthy

Le nouveau poste est aussi une chance pour vous! Ces prochaines années, l'AI va intensifier les efforts d'insertion, et la pression sur les bénéficiaires de rentes AI va s'accroître en parallèle. Si vous êtes dans la situation favorable de pouvoir prendre un peu de distance par rapport à la rente AI, c'est à votre avantage.

En débutant le nouvel emploi, vous devez annoncer le nouveau revenu à l'AI, à l'assurance-accidents, à la caisse de pension et à la caisse de compensation (en cas de perception de prestations complémentaires). Si vous négligez de le faire, les assurances peuvent demander la restitution des prestations versées en trop.

Procap Valais

Touche pas à ma place de parc!

En Valais, une campagne sensibilise la population afin que les places de parc pour personnes handicapées leur soient laissées libres. L'action s'est déroulée une première fois en mai et sera reprise en septembre.

Le 5 mai 2011, toutes les places de stationnement de la place des Cèdres, à Sion, ont été «squattées» par des chaises roulantes. Dans le même temps, la place réservée aux personnes handicapées était, elle, occupée par une voiture non autorisée. Cette mise en scène visait à surprendre automobilistes et piétons en vue de les sensibiliser au handicap, dans le cadre de la campagne «Si tu prends ma place, prends mon handicap».

Celle-ci est organisée par l'Etat du Valais en collaboration avec la Commission cantonale pour les personnes en situation de handicap. Les associations Cerebral Valais, Insieme Oberwallis, Tennis-club handicap Valais et Procap Valais romand collaborent également au projet. L'objectif premier est d'interpeller le conducteur au moment où il s'apprête à utiliser de façon abusive une place de parc réservée. D'une façon plus générale, cette action est l'occasion de rappeler les droits des personnes handicapées. Une campagne d'affichage et la distribution de dépliants soutiennent cette action qui se tient dans tout le canton aux mois de mai et septembre 2011. [rf]


Photo: zVg

Des chaises roulantes pour sensibiliser les automobilistes.

Des médailles pour La Chaux-de-Fonds

De retour des Special Olympics d'Athènes, quatre judokas chaux-de-fonniers et leur coach ont été accueillis par une foule enthousiaste le 5 juillet au soir. Coup de projecteur sur cette équipe et, plus généralement, sur les activités de Procap Sport dans la cité horlogère.

Plus de 200 personnes étaient réunies mardi 5 juillet pour attendre le «train de 20 heures». Il est rare qu'une telle foule soit réunie sur le parvis de la gare de la cité chaux-de-fonnière, mais l'événement en valait la peine: les quatre judokas du club local revenaient avec leur coach d'une participation réussie aux Jeux mondiaux d'été à Athènes.

Jugez plutôt: Charlotte et Jérémy ont glané chacun une médaille de bronze, Julie et Alexandre une médaille d'argent dans leur catégorie! Leur coach, Didier Berruex, était tout sourire, satisfait d'avoir passé 15 jours «fabuleux» avec son équipe.

Parmi les spectateurs, le conseiller communal en charge des sport, M. Jean-Pierre Veya, n'a pas manqué de transmettre les félicitations des autorités de la ville. L'équipe aura en tous les cas besoin de soutien puisqu'elle participera notamment aux championnats d'Europe en Belgique dans deux ans et, si elle est qualifiée, aux jeux mondiaux de Los Angeles dans quatre ans. Après les chaleureuses embrassades, les judokas et leurs nombreux fans ont entamé une ronde automobile des grands jours à coups d'avertisseurs. Drapeaux au vent, les voitures ont traversé l'avenue centrale de la ville avant de rejoindre les locaux du club, où la fête s'est poursuivie jusque tard dans la nuit. La preuve est faite désormais que le sport handicap peut également être populaire et intéresser un large public!

Mme Denise Zbinden, vice-présidente de la section Procap de La Chaux-de-Fonds et cheffe technique de Procap Sport dans la même cité, est fière de ses judokas. Mais elle tient à rappeler que Procap Sport propose d'autres disciplines dans la région. Il y a en effet une équipe de Rafroball très active, qui organisera d'ailleurs la finale du championnat suisse de la discipline au printemps 2012. On trouve également une équipe de pétanque. Celle-ci met l'accent sur le côté loisir de ce sport mais participe tout de même à quelques tournois. Enfin, les nageurs ne sont pas en reste puisqu'ils ont fêté les 10 ans de leur équipe l'an dernier et qu'ils participeront notamment aux championnats suisses de la discipline cet automne à Lugano.

Le sport handicap en ville de La Chaux-de-Fonds offre donc une vaste palette de possibilités, tout en laissant la possibilité à chaque athlète de décider lui-même s'il souhaite entrer en catégorie compétition ou s'il poursuit plutôt des objectifs de loisirs, de rencontres et de détente. Toute personne intéressée par les activités de Procap Sport à La Chaux-de-Fonds peut contacter Mme Denise Zbinden au téléphone 032 931 13 95. [Raphaël Fehlmann]



Les judokas et leur coach accueillis par la foule.



A la journée sportive Procap 2008 à Olten, le groupe sportif Procap Toggenburg joue à la balle au filet.

Tournoi de balle au filet en novembre

La balle au filet, nouveau jeu de groupe, permet à des sportifs et sportives avec divers handicaps de s'amuser ensemble et de fêter des victoires. Le 13 novembre à Olten, Procap Sport organise un tournoi lors duquel les équipes pourront se mesurer.

Helena Bigler

Pour les groupes sportifs de handicapés, il est souvent difficile de trouver un jeu de groupe adapté aux diverses possibilités et capacités de chacun. Lors de l'atelier «balle au filet» des dernières journées sportives de Procap, Procap Sport a lancé et testé un nouveau jeu de groupe, avec succès. Quelques groupes sportifs ont depuis lors entraîné leurs sportives et leurs sportifs à ce nouveau jeu. Le règlement adapté permet dorénavant à d'autres groupes sportifs de handicapés de s'adonner également à la balle au filet.

Etroite parenté avec le volleyball

La balle au filet est née en 1994. Elle présente des liens étroits avec le volleyball et avec la «balle par-dessus le filet», surtout. L'objectif est de faire tomber le ballon au sol dans le camp adverse. C'est un captivant jeu d'équipe que chacun peut apprendre rapidement vu la simplicité de sa technique. Après une brève entrée en matière, les parties sont passionnantes. Il faut juste que les joueuses et joueurs aiment les jeux de balle et parviennent à attraper et lancer une balle.

La balle au filet convient à toutes les classes d'âge car la rapidité du jeu dépend de la capacité des sportives et sportifs à capter une balle, à la contrôler et à la relancer vers l'adversaire. Mieux les joueurs et joueuses y parviennent, plus le jeu est rapide et varié. D'innombrables formes d'entraînement ludiques rendent en outre l'apprentissage de la balle au filet intéressant dès le départ. Davantage d'informations sur ce jeu sous www.netzball-swiss.ch – l'organisation spécialisée de swissfit.

Adaptations de Procap Sport

De façon générale, Procap Sport pratique la balle au filet selon les règles de base de Netzballswiss. Mais il a fallu l'adapter un peu pour lui conférer la fluidité et l'attrait voulus. Les groupes de 4 à 6 sportifs/sportives peuvent ainsi se positionner sur le terrain suivant leurs restrictions de mobilité. Contrairement aux règles de jeu usuelles, une rotation n'est pas nécessaire après chaque faute dans la variante de Procap Sport. L'arbitre peut décider du moment d'une rotation (au moins 3 par set) suivant le niveau des groupes et la fluidité du jeu. La rubrique «Sport et activités physiques» du site www.procap-sport.ch propose des documents sur les exercices, l'inscription au tournoi, le règlement de la balle au filet de Procap et d'autres informations.

Premier tournoi de balle au filet à Olten

En organisant un tournoi de balle au filet, Procap Sport veut montrer comment d'autres groupes sportifs peuvent organiser à l'avenir et mener simplement de telles formes de tournoi. Pour ce tournoi, Procap Sport recevra l'appui du groupe de gymnastes «balle au filet» SVKT d'Olten.

Nous espérons que ce lancement sera un succès et convaincra les groupes sportifs de handicapés de l'intérêt de ce jeu de balle. Les personnes intéressées – sportives et sportifs actifs ainsi que spectateurs et spectatrices – sont cordialement invitées à venir au tournoi.

» Le tournoi aura lieu **le dimanche 13 novembre** de 10 à 16 heures environ, aux halles Giroud à Olten.



Musicothérapie
Le handicap en scène
Lors d'un concert organisé le 30 juin dernier à La Chaux-de-Fonds, deux élèves d'un projet expérimental de rythmicothérapie ont montré leur talent et leur amour du rythme. Eléonore et Rachel, résidentes de l'institution Foyer Handicap, ont en effet suivi une année de cours spécifiques destinés aux personnes avec handicap, organisés par l'école de musique la Boîte-à-Frap. Cette année de pratique musicale a permis aux deux jeunes filles de gagner en mobilité et en autonomie. Le magnifique concert a profondément ému les quelque 100 spectateurs venus applaudir ces musiciennes hors-pair. [rf]

» Plus d'informations sur les cours de rythmicothérapie: www.boite-a-frap.com



Loisirs & Sport

Enfants et adolescents
Jeunes et adultes

Camp polysportif au Tessin
17 au 22 octobre

Semaines à l'étranger

Camp canoë-kayak en France
11 au 18 septembre

Week-end en Suisse

L'appel de la montagne
17 et 18 septembre

Manifestations sportives

Tournoi de unihockey à Langenthal 5 novembre

Tournoi de balle au filet à Olten
13 novembre

Formation continue Procap Sport

«Sport-santé Comment motiver les gens à bouger plus? Dans l'eau»
22 octobre

Journée technique Sport

Journée technique Procap Sport
12 novembre

» Consulter notre site www.procap-sport.ch pour découvrir la galerie de photos des camps de loisirs & sport qui ont eu lieu en 2010.

Colloque de Procap Sport à Olten

Le colloque de Procap Sport se déroulera le samedi 12 novembre à Olten, il traitera du thème «développement des groupes sportifs pour personnes avec handicap». Les monitrices et moniteurs, les membres de comité et les présidentes et présidents des groupes sportifs de Procap sont invités à discuter avec nous du développement de Procap Sport.

Petites annonces

Petites annonces gratuites pour les membres

1. La rédaction se réserve le droit de retravailler le contenu rédactionnel de l'annonce.
2. Les lettres-réponses sous chiffre sont transmises par Procap sans être ouvertes.
3. La rédaction décline toute responsabilité sur le contenu des annonces. Procap ne les vérifie pas. Procap se réserve le droit de refuser des annonces sans indication des motifs.

Les annonces sont à envoyer à l'adresse: Magazine Procap, rédaction, case postale, 4601 Olten, info@procap.ch

Rencontre

Charmante dame physiquement handicapée cherche gentil compagnon libre, intelligent, même très handicapé, pour sorties, restos, discussions, èchanges, soutien moral et affectif. Appeler au téléphone 078 709 37 14 ou sms

Dame veuve suisse (50) avec handicap physique, allure jeune, svelte, souhaite rencontrer homme sincère et comprèhensif, aiment les chats, pour partager belle amitié. Téléphone 032 730 25 28 pour me contacter

Dame suisse, sérieuse et active, célibataire, douce et compréhensive,

avec léger handicap, souhaite rencontrer homme suisse avec handicap physique, sérieux et sincère, pour construire une relation de qualité basée sur le respect et la compréhension. Région Valais/Vaud. Merci de me contacter au téléphone 077 218 17 77

Je suis un jeune homme de 24 ans, j'aime beaucoup les chiens, marcher et plein d'autre choses. J'ai un léger handicap physique (malentendant). Je cherche jeune fille avec ou sans handicap pour amitié ou plus selon l'entente. Pour me contacter: christophe.hofstetter@bluewin.ch ou tél. 079 719 06 67

A vendre

J'ai un veston de grande qualité, taille 42 (S) à donner; il est parfaitement adapté à une personne en fauteuil roulant. Téléphone 078 89 00 452

Opel Meriva à vendre adaptée avec gaz au volant et frein manuel, système «easytronic», mise en circulation décembre 2004. 120 000 km, bien entretenue, régulièrement. Avec barre de toit et 4 roues d'hiver. Fr. 5000.–. Contact: téléphone 021 635 61 03, a.othenin@handisport.ch

Mots-croisés du numéro 2/2011
La solution de la dernière édition est: **collégien**

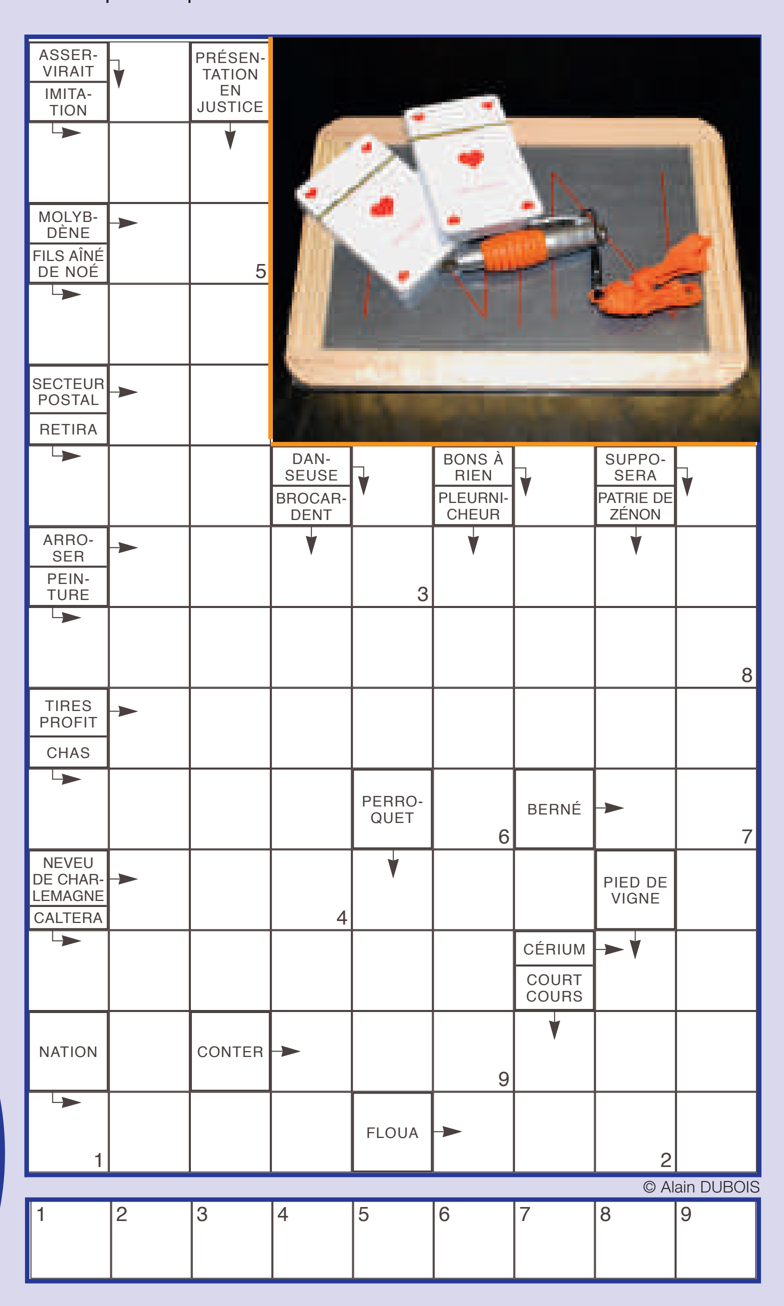
Les personnes suivantes ont envoyé la bonne solution des mots-croisés de la dernière édition:

- Vanessa Kury, Courchapoix
- Isabelle Hassler, Boudry
- Charly Michaud, Troistorrents

Avec toutes nos félicitations!

Les mots-croisés

Remplissez la grille des mots-croisés, trouvez le mot caché et gagnez, avec un peu de chance, un set de Jass (chibre) de Procap. Envoyez votre solution jusqu'au 15 octobre 2011 à: Rédaction du magazine Procap, case postale, 4601 Olten, ou par courriel à: info@procap.ch.



© Alain DUBOIS

» Après la fin du délai d'envoi, la solution peut être demandée à l'adresse ci-dessus. Les noms des gagnants seront publiés dans la prochaine édition. Aucune correspondance ne sera échangée au sujet du concours.



Au hublot

Lors de notre vol de retour, mon épouse et moi étions les deux derniers passagers à embarquer ou, pour moi, à être embarqué. Quoi qu'il en soit, l'appareil était déjà plein lorsqu'on m'a poussé sur une chaise roulante étroite vers notre rangée de sièges. Dans notre rangée, une dame d'un certain âge était déjà assise au hublot. A celle-ci, l'hôtesse de l'air qui m'avait guidé a très fermement dit qu'elle devait quitter sa place car elle m'était réservée. En parfait gentleman, j'ai dit que c'était inutile. Comme je me trompais! Plus résolument encore, l'hôtesse a lancé qu'il s'agissait d'une prescription. J'ai donc finalement pris place au hublot en me demandant de quelle curieuse prescription il pouvait bien s'agir. Mais j'ai trouvé la réponse tout seul. Ils ne veulent pas, ils doivent. Car ainsi les personnes en fauteuil ne bloquent pas le passage en cas d'évacuation éventuelle exigeant d'agir au plus vite. Et c'est tout à fait correct. En tout cas, un siège au hublot m'est dès à présent toujours réservé. Reste à espérer qu'en cas d'accident auquel je survivrais, ils ne m'oublient pas simplement dans la fébrilité ambiante.

Reto Meienberg

Reto Meienberg est rédacteur publicitaire indépendant. Il a légendé des caricatures sur des handicapés. Agé de 54 ans, il a su à 19 ans qu'il était atteint de sclérose en plaque.

POINT FORT 4/2011

Voyager sans obstacles

Prochain point fort

Les voyages élargissent l'horizon! Les personnes avec handicap éprouvent elles aussi le désir de s'évader de leur quotidien, que ce soit en se relaxant au bord de la mer ou en découvrant une nouvelle ville. Le prochain magazine Procap montrera où et comment les personnes avec handicap peuvent organiser leurs vacances. [ahu]



La branche des loisirs offre-t-elle un choix suffisant pour que les personnes avec handicap puissent partir en voyage?

☐ oui, l'offre est bonne
☐ améliorations souhaitées
☐ non, vraiment pas

» Réponse sur www.procap.ch

Impressum

Editeur Procap **Tirage** 21 911 (REMP); paraît quatre fois par année **Edition et rédaction** Procap magazine, Froburgstr. 4, case postale, 4601 Olten, tél. 062 206 88 88, info@procap. www.procap.ch **Annonces** Axel Springer Schweiz AG, Fachmedien, Förrlibuckstrasse 70, case postale, 8021 Zürich, tél. 043 444 51 09, Fax 043 444 51 01, info@fachmedien.ch **Rédaction** Anita Huber (ahu), Dominique Hartmann **Ont collaboré à ce numéro** Matthias Engel, Raphaël Fehlmann, Dominique Hartmann, Susi Mauderli, Bruno Schmucki und Irja Zuber Hofer. Laurent Duvanel, Gian Pozzy, Jean-François Zurbriggen (traduction f), Flavia Molinari Egloff (traduction it), Priska Vogt (relecture). **Mise en page** Clemens Ackermann **Impression et expédition** Stämpfli Publications SA, Wölflistrasse 1, case postale 8326, 3001 Berne. Les changements d'adresse sont à signaler au Secrétariat romand de Procap, tél. 032 322 84 86 **Abonnement** Pour non-membres par année : Suisse Fr. 20.–, étranger Fr. 25.–, ISSN 1664-4611 **Délai de rédaction du n° 4/2011** 13 octobre 2011; parution 17 novembre 2011






A T-ON SEULEMENT SONGÉ A UN PRÉFET ISSU DU HANDICAP ?
SAMSON